



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

transports routiers

Question écrite n° 91390

Texte de la question

M. Alain Marty * souhaite appeler l'attention de M. le ministre des transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer sur les difficultés rencontrées par les entreprises des travaux routiers, des aménagements urbains et des infrastructures sur l'application de la loi du 5 janvier 2006 relative à la sécurité et la modernisation des transports. Aux termes de cette loi, les dispositions de l'article L. 441-6 du code de commerce imposent dorénavant un règlement à 30 jours des transporteurs routiers et des loueurs de véhicules avec ou sans conducteur. Au regard du volume que représentent ces fournisseurs dans l'activité des entreprises de travaux routiers, ces mesures dérogatoires risquent de placer ces dernières dans une situation financière difficile. Cette avance de trésorerie pourrait être fatale pour certaines de ces entreprises. Afin d'amoindrir ces difficultés, ne pourrait-il pas être envisagé d'étendre ce même délai de paiement aux clients publics, État et collectivités locales. Plus généralement, il lui demande les mesures qui pourraient être prises afin de compenser les difficultés financières que ne manqueront pas de connaître les entreprises des travaux routiers afin d'assurer la pérennité de ces entreprises.

Texte de la réponse

L'attention du ministre des transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer est attirée sur les conséquences pour les entreprises des dispositions de la loi du 5 janvier 2006 introduisant notamment le règlement à trente jours des transporteurs routiers de marchandises. Cette mesure a été adoptée afin de réduire les délais et les retards de paiement dans ce secteur d'activité. Une étude réalisée par le Comité national routier (CNR) fait ressortir en effet que les délais de paiement au cours des dernières années se sont allongés et dépassent, en 2004, 75 jours. La réduction à 30 jours des délais de paiement aux transporteurs routiers permettra aux opérateurs de ce secteur de redresser le niveau de leur trésorerie et donc de renforcer leur compétitivité sur les marchés européens. S'agissant des entreprises de travaux publics titulaires d'un marché public, il convient d'observer que le délai de paiement de 45 jours qui figure au code des marchés publics est un délai maximum. La loi du 5 janvier 2006 a également introduit le principe de la révision de plein droit du prix du transport initialement convenu, en fonction de la variation des charges liée à la variation du carburant entre la date du contrat et la date de réalisation de l'opération de transport. Cette disposition, qui concerne tous les contrats de transport, est plus particulièrement adaptée aux contrats dont la réalisation est supérieure à une certaine durée, de l'ordre du mois. Concernant le secteur du bâtiment et des travaux publics, dont les entreprises titulaires d'un marché public font le plus souvent appel, pour l'exécution des opérations de transport, à des transporteurs routiers, le code des marchés publics permet au marché de comporter une clause de variation des prix. Le prochain code des marchés devrait prendre en compte la nécessité de prévoir, pour les marchés de travaux d'une durée d'exécution supérieure à trois mois, une clause de révision des prix incluant les fluctuations des cours mondiaux des fournitures (matières premières, combustibles) lorsque celles-ci affectent directement le coût de réalisation de l'ouvrage.

Données clés

Auteur : [M. Alain Marty](#)

Circonscription : Moselle (4^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 91390

Rubrique : Entreprises

Ministère interrogé : transports, équipement, tourisme et mer

Ministère attributaire : transports, équipement, tourisme et mer

[Date\(s\) clé\(s\)](#)

Question publiée le : 4 avril 2006, page 3618

Réponse publiée le : 22 août 2006, page 8929